

côté « vieil argent » assumé avec une certaine classe, l'Arnage ravit ceux qui préfèrent les voitures *hors du temps*.

(Jean-Michel Normand, « Bentley opère un retour en majesté », *Le Monde*, vendredi 7 février 2003)

Ailleurs, on dit :

- En espagnol : *De buena (mala) ley*. De bonne (mauvaise) loi.

## À brûle-pourpoint

Locution adverbiale

Pour faire le lien entre la brusquerie et cette séquence, il faut d'abord savoir ce qu'est un *pourpoint*. Le *Littré* fournit à ce propos cette citation de Voltaire, qui peut nous éclairer : « Tous les usages de la vie civile [au XVI<sup>e</sup> siècle] différaient des nôtres ; le pourpoint et le petit manteau étaient devenus l'habit de toutes les cours. »

La première forme de l'expression, retenue par toutes les éditions du *Dictionnaire de l'Académie*, « tirer un coup à brûle pour point » (1<sup>re</sup> édition, 1694), signifie « tirer à bout portant ». L'évolution de l'emploi a donné lieu à des sens figurés en rapport le plus souvent avec les verbes du dire : *poser une question, aborder un sujet à brûle-pourpoint*. Le champ d'emploi de cette séquence n'est pas limité aux questions fâcheuses ou à l'agressivité, comme en témoigne cette remarque du *Littré* : « Ce qu'on dit à brûle-pourpoint n'est pas toujours quelque chose de désobligeant ; il y a des éloges, des flatteries à brûle-pourpoint. » C'est là une troisième étape de l'évolution de la formule.

– Vous renoncerez alors à votre caprice si monsieur le préfet vous le demandait ? Ce serait, je crois, la meilleure preuve à donner de la sincérité de ce que vous me dites.

– Comme il va ! comme il va ! se disait Peyrade. Ah ! sacrebleu ! les agents d'aujourd'hui valent ceux de monsieur Lenoir.

– Y renoncer ? dit Peyrade... J'attendrai les ordres de monsieur le préfet... Mais si vous voulez monter, nous voici à l'hôtel.

– Où trouvez-vous donc des fonds ? lui demanda Carlos d'un air sagace et à brûle-pourpoint.

– Monsieur, j'ai un ami... dit Peyrade...

– Allez donc dire cela, reprit Carlos, à un juge d'instruction ? (Honoré de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*)



Gentilhomme de la cour d'Henri III vêtu d'un *pourpoint*, d'une *cape courte* et de *hauts-de-chausses*, gravure extraite de *The Book of Historical Costumes*, par Hippolyte et Polidor Pauquet, Londres, Cassel, Petter and Galpin, 1860. Collection particulière.